

Collège À Lutterbach, une classe qui donne le goût des sciences

Expérience unique dans l'académie, la classe de 3^e EISE (enseignement intégré des sciences expérimentales), au collège de Lutterbach, est plébiscitée par les élèves et leurs parents. Autonomie, rigueur scientifique, aisance à l'oral, esprit critique, autant d'atouts prisés avant l'entrée au lycée.

L'an dernier, au collège de Lutterbach, une soixantaine d'élèves de 4^e étaient candidats pour passer en 3^e EISE. De quoi remplir deux classes d'enseignement intégré des sciences expérimentales. « Malheureusement, nous ne pouvons financer qu'une seule classe », regrette Sophie Wilhelm. Seuls 30 élèves ont donc été sélectionnés, sur lettre de motivation et après un entretien.

Professeur de sciences de la vie et de la terre (SVT), Sophie Wilhelm est à l'origine, avec son collègue Jérémie Hingre, qui enseigne la physique-chimie, de ce dispositif unique dans l'académie. En 2007, ils créent un atelier scientifique. En 2008, encouragés par la principale de l'époque, Fabienne Rusterholtz, ils montent de toutes pièces le projet d'une classe où l'enseignement serait décloisonné, avec non seulement des ponts permanents entre physique-chimie et SVT, mais aussi des passerelles vers les autres matières. En 2009, la première promo de 3^e EISE fait sa rentrée.

« Ce n'est pas seulement une option avec deux heures de sciences supplé-



Avant de se lancer dans les manipulations, il faut passer par un peu de théorie. Jérémie Hingre, professeur de physique-chimie, aide les élèves à définir une méthode scientifique. Photo Dom Poirier

mentaires le jeudi après-midi, insiste Sophie Wilhelm. Ce n'est pas non plus une classe d'élite. C'est une classe pour des élèves curieux, qui ont envie de faire un travail différent. » Nucléaire, OGM, énergies renouvelables, fabrication de parachutes pour des œufs... Autant de thèmes abordés et d'expériences menées au fil de l'année.

C'est important que la science ne soit pas repliée sur elle-même

Ce jeudi-là, la classe a pour mission de réaliser une échelle de teintes pour déterminer par colorimétrie le pourcentage de cuivre dans une pièce de dix centimes. Les élèves sont à trois par paillasse, blouse blanche sur le dos et

lunettes de protection sur le nez. Jérémie Hingre et Sophie Wilhelm circulent dans les rangs pour observer et conseiller les élèves. « Nous sommes toujours deux enseignants pour ces cours, explique la prof de SVT. Parfois même un troisième nous rejoint. Les élèves peuvent avoir la surprise de voir un prof d'histoire venir au labo... C'est important que la science ne soit pas repliée sur elle-même mais ouverte à d'autres domaines. »

Et quand les sciences sortent du cadre, cela donne l'étude d'œuvres scientifiques avec la prof d'arts plastiques Brigitte Laurent, la réalisation de diaporamas, la construction d'un site internet avec le prof de technologie Philippe Delanoue, la lecture de textes de Marie Curie, suivie d'un débat sur les risques de la science... « C'est une chouette expérience, témoigne Nathalie Schiro, la prof de français. Les élèves apprennent à argumenter, cela les prépare à la fois pour le sujet de réflexion au brevet et pour les dissertations en seconde. »

Les élèves gagnent beaucoup en maturité

La classe EISE, c'est aussi des sorties, cette année par exemple au Planétarium et au Jardin des sciences de Strasbourg, ou encore des TP au lycée Schweitzer avec du matériel sophistiqué. « C'est surtout une classe qui donne aux élèves des outils et les incite à

avoir un regard critique, une réflexion sur notre société, poursuit Sophie Wilhelm. Et il y a une émulation, un esprit d'équipe, d'entraide : les élèves s'entendent entre eux pour avancer. Ils gagnent beaucoup en maturité. »

Un questionnaire est soumis chaque année à tous les anciens élèves d'EISE et à leurs parents. Les réponses révèlent à quel point cette classe est considérée comme une plus-value. Des collégiens qui gagnent en confiance, en autonomie... et développent un vrai goût pour les sciences. « Sur les 26 élèves de la première promo, 19 étaient cette année en terminale S, dont 12 iront en fac de médecine à la rentrée », se réjouit Sophie Wilhelm. C'est particulièrement frappant pour les filles : 88 % de celles de la troisième promo seront en 1^{er} S l'année prochaine.

« On est motivé, on aime tout ce qui est TP, expérimentation, travail en groupe », témoigne Lucas. « On s'entend tous bien et les profs sont sympas », complète Ferial. Cette relation différente avec les enseignants explique aussi le succès de la classe EISE. « Cela demande beaucoup de boulot, mais c'est tellement enthousiasmant, on a un réel plaisir à venir le jeudi après-midi », confie Sophie Wilhelm. Alors que l'expérimentation devait durer trois ans, la cinquième promotion fera sa rentrée en septembre.

Julie Tasseti

Transports Plan ozone maintenu

Le plan ozone de Mulhouse est maintenu pour la journée d'aujourd'hui.

Pour l'ozone, l'Aspa (Association pour la surveillance et l'étude de la pollution atmosphérique en Alsace) prévoit, ce mercredi, un dépassement du seuil d'information et de recommandation pour la population (180 µg/m³). Compte tenu de la persistance de ce taux d'ozone, le maire de Mulhouse a décidé de maintenir le plan ozone pour la journée.

Dans ce cadre, un tarif réduit du ticket 24 heures est en place sur tout le réseau de Soléa pour 2 €, afin d'inciter les habitants à prendre les transports en commun. Il est aussi demandé aux automobilistes de limiter au maximum leurs déplacements en voiture et de réduire leur

vitesse. La mairie rappelle également l'existence des parkings tramway, qui pour 2 € permettent de garer sa voiture sur l'un des deux parkings (Université ou Nouveau Bassin-Kinepolis) et de profiter d'un aller-retour en tram vers le centre-ville pour l'ensemble des passagers (sept au maximum).

Les personnes sensibles (asthmatiques, bébés, personnes âgées) sont invitées à ne pas sortir aux heures de forte chaleur. Pour plus d'informations sur les effets de l'ozone et les maladies liées, elles peuvent contacter Air Santé au 03.88.37.37.37. Les habitants doivent éviter dans la mesure du possible toute activité physique et sportive intense.

Suivi des niveaux sur le site internet : www.atmo-alsace.net

Faits divers

Un cheval dans l'ill

Un cheval s'est retrouvé coincé dans le lit de l'ill, hier, peu avant 13 h, non loin du collège de Brunstatt. Les sapeurs-pompiers de la commune, les plongeurs de Mulhouse et un membre de l'équipe animalière se sont rendus sur place. Ils ont calmé la bête et l'ont guidée vers un endroit où la berge était moins escarpée afin de la faire remonter.

Feu de cave

Les sapeurs-pompiers de Mulhouse ont été appelés pour un départ de feu au sous-sol d'un bâtiment de quatre étages, hier, à 17 h 15, rue Édouard-Drumm, non loin de la gare du Nord. Ils ont procédé à son extinction à l'aide d'une lance à incendie avant de ventiler la cage d'escaliers et de procéder à une reconnaissance dans les appartements voisins.

Travaux La RD4B entre Bantzenheim et Chalampé fermée demain

Le conseil général du Haut-Rhin va mettre en œuvre un enduit superficiel pour étancher la couche de roulement de la RD4B, entre Bantzenheim et Chalampé.

Ces travaux nécessiteront la fermeture de cette portion de rou-

te pendant la journée de demain jeudi 20 juin.

Pour les automobilistes qui viennent de Chalampé, une déviation sera mise en place par la RD39 et pour ceux venant de Bantzenheim, une déviation passera par la RD468 et la RD39.

Danse

Le Centre artistique de danse orientale de Mulhouse présentera son spectacle *Irrésistible Shéraz* le mardi 25 juin à 20 h 30 au théâtre de la Sinne, rue de la Sinne à Mulhouse. Avec la participation des danseuses du centre et de la soliste Célia, placées sous la direction de Nadia Fawzi. Renseignements et réservation au théâtre, tél. 03.89.33.78.01. Infos sur le site www.centre-artistique.fr

Jeune public

La bibliothèque Grand-rue, à Mulhouse, propose l'animation *Des livres et des bébés* le samedi 22 juin de 10 h 30 à 11 h 30. Rencontre avec les parents, les assistantes maternelles et les bébés de 0 à 4 ans autour de livres, comptines et jeux de doigts. Renseignements au 03.69.77.67.17.

Dédicace

Antoine Belkle, l'auteur de *Fond de l'abîme*, sera l'invité de la librairie Chapitre de Mulhouse, place de la Réunion, pour une séance de dédicace, le samedi 22 juin à partir de 15 h.

Son roman raconte l'histoire extraordinaire d'une gloire du ski alpin français, qui avait dominé le cirque blanc mondial dans les années 1980 et remporté trois médailles d'or aux championnats du monde de Saalbach-Hinterglemm dans le fief autrichien. Cette victoire historique le propulsa au zénith du ski international. Il avait tout gagné, ou presque ! Un seul exploit manquait encore à son brillant palmarès : égaler l'illustre Jean-Claude Killy et remporter trois médailles d'or aux Jeux Olympiques d'Albertville en 1992. Il connaît un cauchemar qui le plongera au fond de l'abîme... *Le fond de l'abîme* est un roman d'aventure, d'action vertigineuse et trépidante, imprégné de suspense et de passion.

Seniors

L'Ehpad des Écureuils à Mulhouse est à la recherche de bénévoles pour compléter son équipe. L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, situé rue de Verdun, compte plus de 80 résidents. Une dizaine de bénévoles prennent de leur temps chaque semaine pour apporter du réconfort à ces personnes dépendantes, en assurant des ateliers mémoire, en étant présents lors des temps de prière et de la messe ou pour passer simplement du temps avec les résidents.

Les intéressés qui ont du temps libre et/ou qui veulent s'engager auprès des personnes âgées, de manière ponctuelle ou régulière, peuvent contacter Caroline Lebon, au 03.89.42.05.24 ou par mail à clebon@apa.asso.fr

Vente

Doudoufou et Turquoise aventures organisent une nouvelle vente de vêtements aujourd'hui mercredi 19 juin de 14 h à 17 h 30, à la salle du Foyer de l'Île-Napoléon, 189 rue de l'Île-Napoléon à Rixheim. Des vêtements hommes, femmes et enfants pour le printemps, ainsi que des chaussures et chaussons et du linge de maison à partir de 1 €.

Cette marchandise neuve et récente est offerte par une centrale d'achat à l'association Doudoufou, qui en fait bénéficier des associations. Celles-ci les vendent au profit de personnes défavorisées dans la région avec France Bénévolat Haut-Rhin et à Madagascar avec Turquoise aventures, pour l'école des enfants d'Antafiabé sur la presqu'île de Sahamalaza, en partenariat avec le zoo de Mulhouse.

Une prochaine vente aura lieu le mercredi 3 juillet à Rixheim, à la même adresse.



Sous le regard de Sophie Wilhelm, un groupe d'élèves pèse l'oxyde de cuivre, première étape de l'expérience. Photo J.T.

Dites-le

Une place changée en dépôt

Courrier électronique d'un lecteur mulhousien :

« Place Henri-Reber à Mulhouse, à l'entrée de l'école maternelle du même nom, se trouvent deux objets utiles aux habitants du coin : une benne à verre et une autre pour les papiers et cartons.

Malheureusement, de façon quasi quotidienne, de tristes sires ont transformé ces équipements en décharge sauvage. Lorsque j'ai pris des photos en début de mois, des mamans m'ont questionné pour savoir si j'allais me plaindre. Quand elles ont su que c'était pour les envoyer à votre journal, elles m'ont approuvé à l'unanimité. "C'est bien, ce que vous faites !" Aujourd'hui, il y avait des ordures ménagères et surtout de l'huile de vidange qui a servi essentiellement à arroser un arbre de la place. D'autres fois, il y a eu téléviseur, gros électroménager, matelas, etc. C'est dégueulasse !

La mairie fait le service minimum. C'est déjà bien, mais à chaque signalement c'est un agent du Sivom ou de la commune qui est envoyé sur place pour tout ramasser – parfois

assez tard en soirée. Une fois les agents passés, les indélécats peuvent revenir déposer leurs encombrants sans trop s'en faire. Ce sera de toute façon ramassé. Voilà, vous pouvez aller constater par vous-même ; n'importe quand, il y a pratiquement toujours quelque chose. »

Un anachronisme

Courrier électronique amusé d'une lectrice mulhousienne :

« Quinze jours après l'inauguration du square Edmond-Cahen (à côté de la nouvelle gendarmerie), les droits et devoirs des usagers sont affichés, signés par... le sénateur-maire de Mulhouse Jean-Marie Bockel ! »

Bancs baladeurs

Lettre d'une lectrice mulhousienne :

« Le jardin du Réservoir, au Reberg, est un lieu paisible mais depuis plusieurs mois, il semblerait que le service des espaces verts ait omis de remettre les quatre bancs bien agréables pour le confort des promeneurs. [...] En espérant qu'ils seront remis à la disposition des Mulhousiens, alors que le soleil commence enfin à montrer ses rayons bienfaisants. »

Attention, tarifs variables

Courrier électronique d'un lecteur mulhousien :

« Notre petite-fille a l'habitude de nous rendre visite principalement le mercredi, en prenant pour cela le tram-train depuis Thann. Mais quelle n'a pas été sa surprise, quand elle est venue nous voir, exceptionnellement, un vendredi. Ce jour-là, elle s'installe, toute confiante, avec son ticket... Et pourtant, lorsqu'elle se fait contrôler, elle reçoit une amende, car le vendredi, le tarif est plus élevé !

Notre petite-fille a payé cette amende avec le fond de son porte-monnaie, car elle n'a jamais trop d'espèces sur elle, mais elle en a été complètement désemparée. Moralité : éviter de prendre le tram-train, ou bien lire tous les tarifs, jour par jour ! »

Un éclairage inutile

Courrier électronique d'une lectrice mulhousienne :

« Les nouveaux immeubles construits rue Vauban, en face de la rue de la Brume, sur le terrain de la caserne Lefebvre, sont éclairés à l'arrière par des lampadaires, des lam-

pes fixées aux murs et d'autres fixées en terre. Actuellement, ces lampes s'allument le soir à 18 h, alors qu'il ne commence à faire sombre que vers 21 h 15. De même, ces lampes s'éteignent à 8 h du matin, alors qu'il fait jour avant 6 h. Qui paie pour cela ? Sauf erreur, c'est nous, les contribuables mulhousiens ! »

Non aux cigognes en ville

Lettre d'une habitante de Wittenheim :

« Pour renforcer l'identité alsacienne de la cité du Bollwerk, il ne suffit pas d'installer quelques nids de cigognes, dont les déjections ne feront qu'abîmer les bâtiments (cf. le cas de Munster), avec entretien aux frais du contribuable. L'attrait de la ville ne passe pas par ces volatiles, comme le croit l'association Mulhouse j'y crois [cf. L'Alsace du 1^{er} juin]. Ce ne sont pas les cigognes qui vont relever notre identité alsacienne et attirer plus de touristes. [...] Il y a sûrement mieux à faire pour l'image de Mulhouse : soutenir les associations qui défendent la culture et les traditions alsaciennes ainsi que notre dialecte. »